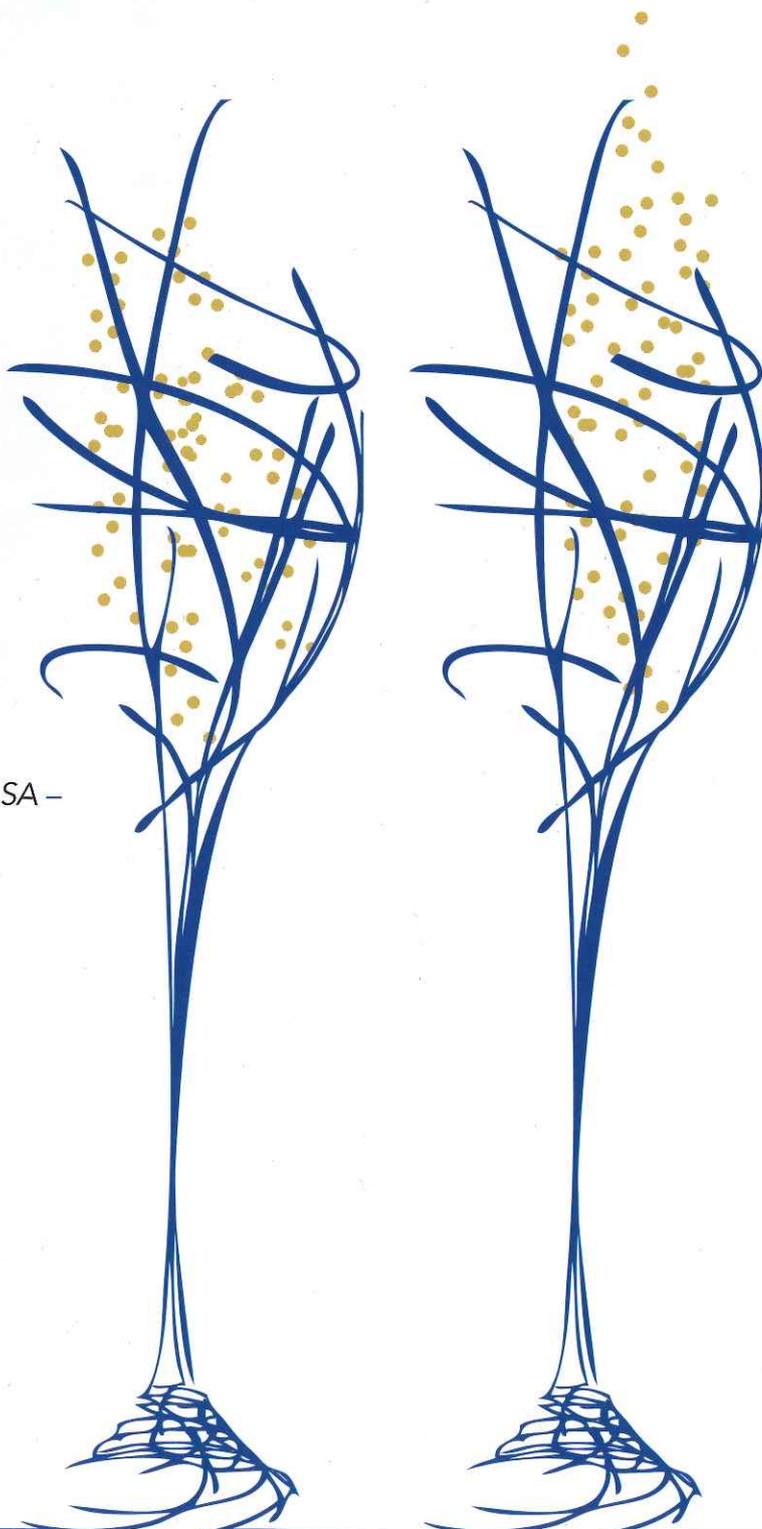


JUBILÉS

ENTREPRISES

2015

*Sirius Services Sàrl – ETPL SA – Groupe H –
Garage du Nouveau Salon SA –
Golden Care – Perreten & Milleret SA –
Société coopérative Migros Genève – Grellor SA –
Groupement Genevois des Métiers du Bois*



Peu de leçons auront été tirées de la crise financière

Sept ans après le krach, deux auteurs suisses reviennent sur la résistance opposée à toute remise en cause du système financier

Pierre-Alexandre Sallier

Le monde d'après. Décrivant la réalité façonnée par la crise économique la plus grave vécue par l'Occident depuis la guerre, le terme «The New Normal» s'est imposé en boucle dans les médias anglo-saxons. Le terme remonte à mars 2009. «Il est de plus en plus clair que nous traversons une remise en cause de l'ordre économique», avertit alors le directeur général de

Mc Kinsey, l'ultra-influent réseau de consultants. «La question est désormais: qu'est-ce qui relève encore du normal?», écrit Ian Davis, alors que les ruines de Lehman Brothers sont encore chaudes à Wall Street.

Ian Davis a pris sa retraite en 2010. Depuis, «l'autre rive» a été atteinte aux Etats-Unis. En Europe, la baisse du pétrole, celle de l'euro, ainsi que l'avalanche de billets neufs déversés par la Banque centrale réaniment une croissance qui flirterait avec le 1,5% cette année.

Il n'empêche. Le New Normal commence à marquer une génération. Que deviendra celle qui, en Europe, aura fait partie de ces 20, 30 ou 40% de jeunes n'ayant jamais eu d'emploi officiel entre 20 et 30 ans? La décennie perdue qui se dessine sur le plan économique façonne la société. En 2010, une étude pu-

blée par le National Bureau of Economic Research américain portant sur la période 1972-2006 montrait qu'il suffisait d'une seule année de vraies difficultés budgétaires, affrontée au début de l'âge adulte, pour affecter les

«Nous assistons à une remise en cause de l'ordre économique»

comportements. Plus de cynisme, moins de dépenses, voire davantage de voix en faveur des partis populistes.

Sept ans plus tard, il ne faut plus parler de crise mais de «nouvel ordre», entretenu artificiellement par les moyens illimités mis à disposition d'une finance «qui maintient un climat permanent d'instabilité», décrit Jean-Marie Brandt*. Et si l'écono-

mie que l'on qualifie de réelle a repris ses droits sur la finance après le krach dans les années 1930, «ce n'est toujours pas le cas aujourd'hui», prévient celui qui fut directeur général de la Banque Cantonale Vaudoise.

Pourtant, l'intelligence de la mobilisation des banques centrales après 2008 n'a-t-elle pas été saluée comme ayant permis d'éviter l'effondrement? «Certes, mais une fois l'urgence passée, il n'y a eu aucun examen des causes profondes ayant conduit à cette situation; aucune rupture de la culture dominante ayant vu la finance se substituer à l'économie», décrit Jean-Marie Brandt. Ce dernier relève une «crise de la connaissance» dans laquelle grand public et responsables politiques ne comprennent plus depuis longtemps le langage et les concepts de la finance.

Suite en page 13

60 ans Perreten et Milleret SA

Les ingénieurs-conseils qui concrétisent vos défis

Les Tours de Carouge, le téléphérique du Salève, les Ponts de l'Île, la tranchée couverte de Vésenaz, la nouvelle gare des Eaux-Vives (CEVA); tous ces ouvrages qui nous sont tant familiers ont un point commun: Perreten et Milleret SA, le bureau d'ingénieurs-conseils en génie civil et environnement qui a participé à leur réalisation, seul ou en groupement. Employant une quarantaine de collaborateurs sous la direction de MM. Erik Langlo, Julien Treleani et Marc Lachenal, il s'efforce depuis soixante ans à satisfaire ses clients, du début à la fin de la chaîne. Sa devise: optimiser la structure dans le respect de l'architecture contemporaine et de l'environnement tout en favorisant le dialogue avec l'ensemble des

partenaires de l'ouvrage à bâtir.

De l'étude de faisabilité à la réalisation de projets pluridisciplinaires de grande complexité (bâtiments, routes et canalisations, ouvrages d'art), incluant la direction des travaux, les prestations du bureau basé à Carouge sont complètes. En matière d'environnement, l'équipe d'ingénieurs est en charge des expertises énergétiques des bâtiments,



Marc Lachenal, Erik Langlo et Julien Treleani.

des diagnostics amiante, des analyses de sites contaminés, de la gestion des déchets tout comme du suivi environnemental des chantiers et la gestion des réseaux de canalisation publics et privés, en vue d'une diminution des coûts d'entretien.

La philosophie de ce bureau de renommée? Allier la qualité à l'expérience. Perreten et Milleret SA garantit les meilleurs conseils techniques de la phase de conception à l'exécution de

l'ouvrage, ainsi que la réalisation du travail dans les règles de l'art. «Nos décennies d'expérience assurent nos clients de réalisations de qualité avec un souci du détail très élevé», résume la direction.

La dimension formatrice est aussi fondamentale pour la société qui prend en charge en permanence apprentis et stagiaires afin de transmettre la passion de l'ingénierie civile et environnementale et perpétuer le savoir-faire.

En chiffres

- 60** ans d'expérience
- 37** collaborateurs dont:
- 14** ingénieur(ers) civils et environnement
- 11** dessinateurs/trices projeteurs/euses + **1** apprenti
- 3** directeurs de travaux

POM
PERRETEN ET MILLERET
Rue Jacques-Grosselin 21
1227 Carouge - Genève
www.pmsa.ch